



(Photo archives N.-M./Angelil)

Brigitte Bardot loin des clichés

Le Fait du jour

Exposition intimiste au château de La Messardière

Hier soir, l'inauguration de « Best of Brigitte Bardot », a eu lieu au cœur du palace tropézien en présence du collectionneur Bruno Ricard et de l'écrivain Henry-Jean Servat. Visite guidée

Un cadre magique : le château de La Messardière, sentinelle du golfe de Saint-Tropez. Un homme de culture : son directeur, Alexandre Durand-Veil. Un collectionneur aussi passionné que passionnant : Bruno Ricard par ailleurs membre actif au sein de la Fondation Bardot.

Osez un doigt de finesse et de sensibilité cinématographique au service des grands du 7^e art en la personne du journaliste écrivain chroniqueur, Henry-Jean Servat. Et le tour est joué. Enfin presque. Car il convient d'y associer le président de l'office de tourisme de Saint-Tropez, Claude Maniscalco sans omettre le premier magistrat de la cité du Bailli, Jean-Pierre Tuveri. Tous acteurs de ce rendez-vous. Cette fois, le tournage peut démarrer. Action! L'expo « Best of Brigitte Bardot » s'invite.

Les clichés inédits et les trésors de la collection privée de celui qui possède plus de 300 000 pièces fai-

sant référence à B.B. transportent les visiteurs dans l'intimité de l'emblématique star tropézienne.

La magie opère. Sans cinéma mais non sans émotion, on se faufile hier soir, lors du vernissage, entre affiches de films originales, disques vinyles, couvertures de magazines internationaux, objets à l'effigie de l'icône. Certains glissaient sur la pellicule des souvenirs de *Don Juan*, *Le Mépris* à *Shalako* en passant par *Les Pétoleuses* et *Babette s'en va-t-en guerre*. Et dans une vitrine on avait la possibilité d'y découvrir le poste de radio de Brigitte dans *Et Dieu créa la femme*.

Fréquence succès assurée. Joli voyage jusqu'au 26 octobre au pays de la dernière mais éternelle star de la fameuse Nouvelle Vague.

GÉRARD CRESTEIL

Exposition visible au Château de La Messardière (Saint-Tropez) jusqu'au 26 octobre. Entrée gratuite.



Des centaines de personnes ont envahi les couloirs et le grand salon du Château de La Messardière pour admirer affiches, objets cultes et autres pièces rares se rapportant à la carrière de la star B. B.

(Photo Jean-Marc Rebour)

L'hommage de Brigitte Bardot à de grandes personnalités

Parmi les nombreux livres qui vont paraître sur Brigitte Bardot à l'occasion de ses 80 ans, voici celui auquel elle tient certainement le plus et pour lequel elle s'est totalement investie.

En effet, elle en a rédigé une partie de manière manuscrite, a écrit l'avant-propos et même (pour la première fois) le texte de dos de couverture.

Avec ce livre-événement, Brigitte a souhaité rendre hommage à des personnalités qui couvrent pour la protection animale et pour l'environnement. En accord avec l'éditeur, elle a sélectionné elle-même ces personnes parmi toute une liste qui lui avait été suggérée. Ce livre présente donc les portraits (abondamment illustrés en couleurs avec de nombreuses photos de B. B.) de personnes aussi prestigieuses et différentes que : Paul Watson, Jane Goodall, Dian Fossey, Christian Zuber, le dalaï-lama, Paul McCartney, Marguerite



Yourcenar, Allain Bougrain-Dubourg, Nicolas Hulot, etc. Au total, 24 grands protecteurs.

Brigitte Bardot reversera l'intégralité des droits qu'elle perçoit pour cet ouvrage à sa Fondation. Dans son avant-propos, Brigitte explique pourquoi elle a accepté avec enthousiasme ce livre : « Il y a eu dans le passé et aujourd'hui encore des personnes de grande valeur qui agissent positivement pour améliorer le sort des animaux et préserver la nature. Ils donnent le meilleur de leur vie, au risque parfois de la perdre ; ceux-là, je les admire, je les aime et je suis heureuse de leur rendre hommage grâce à ce livre. Je les remercie infiniment, ce sont "mes as de cœur" ».

« Mes as de cœur » de Brigitte Bardot (en collaboration avec François Bagnaud) 192 pages - 21 euros Editions Arthaud Parution le 3 septembre

Nice-Matin Magazine de septembre dans les kiosques samedi

Le numéro du mois de septembre de Nice-Matin Magazine sera en vente dans les kiosques dès samedi.

Plus de vingt pages seront consacrées au 80^e anniversaire de Brigitte Bardot. Mais on découvrira également les coulisses du porte-avions à propulsion nucléaire *Charles-de-Gaulle*. Ses courses nous ont été ouvertes et nous y avons rencontré plusieurs militaires et découvert leurs métiers si particuliers.

Vous retrouverez également vos rubriques habituelles parmi lesquelles le portfolio (le Marineland d'Antibes) et des reportages gourmand et coquin sur la folie des food trucks ou sur une littérature féminine teintée d'un érotisme chic et choc. Prix de vente : 3,40 euros.



et repart en guerre

Ce sont ses amis tropéziens qui en parlent le mieux



Simone Duckstein sur la terrasse de la chambre Brigitte Bardot, à l'hôtel de La Ponche.



Jean de Colmont se souvient notamment du 40^e anniversaire de la star au Club 55. (Photos Franz Chavaroc)

Nous avons rencontré quelques-unes des personnalités tropéziennes qui connaissent le mieux Brigitte Bardot pour évoquer son 80^e anniversaire.

Simone Duckstein, propriétaire de l'Hôtel de La Ponche évoque avec plaisir celle qui est devenue son amie. C'est dans son établissement que B.B. et Gunter Sachs ont passé leur pre-

mière nuit, en 1965. « Cette année-là, tous deux n'étaient pas libres et La Ponche, refuge secret et muet, leur a semblé le seul endroit où ils pouvaient sonner tard dans la nuit. "Ma petite Brigitte... et monsieur Gunter, mais quelle surprise..." leur a simplement dit Maman en les accueillant. Au petit jour, les deux amoureux se sont enfuis, en laissant un petit mot de remerciement à ma mère qui, bien sûr, n'en a jamais rien dit... »

Manuel Urbini connaît Brigitte Bardot depuis tout petit. Et surtout depuis que la star a pris l'habitude de fêter presque tous ses anniversaires au restaurant l'Esquinade, tout au bout de Pampelonne. Un établissement que ses parents ont créé il y a une quarantaine d'années. « Depuis 1975, nous sommes installés ici, et Brigitte vient presque tous les ans au mois de septembre fêter son anniversaire avec ma mère, qui est son amie. Comme maman est née le 21 septembre, elles ont pris l'habitude de célébrer leur anniversaire ensemble. »

Assise à la table bleue dédiée l'année dernière par la star, **Edna Urbini**, la maman de Manuel, salue la personnalité de son amie. « Brigitte est une femme formidable, tellement gé-

néreuse! Elle a un caractère bien trempé mais elle est obligée aussi de se protéger. Lorsqu'elle vient passer une soirée ici, elle est importunée par les Français, jamais par les étrangers, qui cherchent à la voir mais respectent son intimité. »

Jean de Colmont était âgé de dix ans quand son père avait autorisé le tournage d'un film sur le petit bout de plage dont il venait de faire l'acquisition à Ramatuelle. Nous sommes en 1955. Le film n'est autre que *Et Dieu... créa la Femme*. Le lancement fulgurant de la carrière de Brigitte Bardot « Après la sortie du film, des tas de gens connus, sont venus découvrir l'endroit : Aznavour, Barclay, la princesse Soraya qui venait d'être répudiée par le Shah d'Iran... Les paparazzis venaient sans arrêt! » La légende était en marche.

Et Jean de Colmont d'évoquer les 40 ans de Brigitte Bardot fêtés au Club 55. « Seule ma mère, mon frère Patrice et moi-même étions au courant des préparatifs... et 150 personnes étaient au Club 55 ce soir-là! Je crois que c'est Laurent Vergès, avec qui elle était, qui a vendu la mèche! L'architecte Claude Chauvin lui avait offert un vélo, elle en faisait sur la table! »

1956, naissance d'une légende du cinéma

Bardot interprète Juliette Hardy face à Curd Jürgens, Christian Marquand et Jean-Louis Trintignant. Elle est belle à croquer mais c'est elle qui tombe amoureuse de son partenaire, lui aussi marié à l'époque (avec Stéphane Audran). Un an plus tard, le 6 décembre 1957, Bardot et Vadim divorcent. Plus tard, Roger Vadim a apporté sa définition du personnage de Juliette (avec la terrible scène où elle danse un mambo torride devant son mari et

son amant) : « Je voulais, à travers Brigitte, restituer le climat d'une époque. Juliette est une fille de son temps, qui s'est affranchie de tout sentiment de culpabilité, de tout tabou imposé par la société et dont la sexualité est entièrement libre. Dans la littérature et les films d'avant-guerre, on l'aurait assimilée à une prostituée. C'est dans ce film une très jeune femme, généreuse, parfois désaxée et finalement insaisissable, qui n'a d'autre excuse que sa générosité. »



Edna Urbini, créatrice et propriétaire de l'Esquinade, l'établissement de plage préféré de B.B.



Brigitte Bardot le 26 juin 1968 à La Madrague.



(Photo Michel Luccioni)

Brigitte Bardot s'expose

Cause animale L'ancienne égérie du cinéma fêtera son 80^e anniversaire le 28 septembre. Elle repart au combat et interpelle François Hollande pour les cadeaux qu'elle souhaite recevoir

Le 28 septembre, Brigitte Bardot célébrera son 80^e anniversaire. Du monde entier, elle va recevoir des hommages de la part de ses fans et admirateurs. Et les médias de toute la planète vont retracer le parcours d'une star hors du commun (*parution du mensuel Var-matin Magazine le 6 septembre*), vedette du cinéma et de la chanson, initiatrice de tendances de mode (jupe Vichy, coiffure choucroute, pieds-nus, mini-Moke...), amis des plus grandes stars du monde, amante éclectique... B. B. est connue dans le monde entier depuis son premier film, *Et Dieu... créa la femme*, en 1956 ! Mais, en 1973, la star du grand écran a abandonné définitivement le cinéma, au lendemain du tournage de son dernier film, *L'Histoire très bonne et très joyeuse de Colinot trousse-chemise*, malgré de nombreuses propositions. Elle voulait se consacrer exclusivement à sa véritable passion : la protection des animaux. Le 6 novembre, Brigitte Bardot se fait le serment que son nom, sa gloire, sa fortune et sa force lui serviront à aider les animaux jusqu'à sa mort, à se battre pour eux, à les venger, à les aimer et à les faire aimer.

Elle crée sa fondation en 1986 à Saint-Tropez

En 1976, elle déclenche une vaste campagne internationale pour dénoncer la chasse aux phoques, après avoir vu un document où l'on voyait le massacre de leurs bébés écorchés vivants sur la banquise canadienne. En mars 1977, elle obtient du président Giscard d'Estaing l'interdiction de l'importation de peaux de phoques en France. Elle internationalise alors son action et l'Union européenne, à son tour, interdit l'importation de peaux et de fourrures de bébés



Depuis 1973, Brigitte Bardot consacre sa vie à sa passion exclusive : la protection des animaux.

(Photo Franz Chavaroche)

phoques en 1983. C'est trois ans plus tard que B. B. crée à Saint-Tropez la Fondation Brigitte Bardot, organisme voué à la protection des animaux, qu'elle finance par une vente aux enchères d'objets, bijoux et effets personnels afin d'obtenir les 3 millions de francs nécessaires.

En 1991, elle fait don de sa propriété *La Madrague* à sa fondation afin d'en augmenter le capital et obtenir ainsi la reconnaissance d'utilité publique, qui sera accordée

le 21 février 1992 par le Conseil d'État. Le dalaï-lama, en 1995, devient membre d'honneur de la Fondation, qui fête ses vingt années d'existence en 2006 et compte aujourd'hui plus de 57 000 adhérents et donateurs.

Les éléphants entrent dans la danse

Le 24 décembre 2012, Brigitte Bardot souhaite que deux éléphants, *Baby* et *Népal*, menacés d'euthanasie au Parc de la Tête d'Or : à

Lyon, parce que soupçonnées d'avoir la tuberculose, soient confiées à sa Fondation.

Le 2 janvier 2013, elle demande au président François Hollande de « gracier ces animaux innocents qui ne doivent pas être condamnés à mort... » Le lendemain, le préfet de Région, Jean-François Carencu, décide de suspendre l'abattage de *Baby* et de *Népal*, le temps que le Conseil d'État statue.

Dix jours plus tard, Brigitte Bardot reçoit la réponse de François Hol-

lande : « La décision d'euthanasie des deux éléphants a été suspendue. J'ai demandé au ministre de l'Agriculture d'approfondir les éléments de diagnostic sur l'état sanitaire des animaux et sur la réalité des traitements disponibles en cas d'atteinte par la tuberculose, sur la base notamment des éléments que lui communiquera votre Fondation. »

« Objectif sans fin »

Le 20 février, à l'issue d'une audience au Conseil d'État, le rapporteur public préconise la suspension de l'arrêt d'euthanasie des deux pachydermes, estimant qu'il pèse dessus un soupçon « d'illegalité ». Il considère en effet que cette décision a été prise sans examen préalable de « mesures moins radicales ».

Le 27 février, le préfet du Rhône annonce que les éléphants vont être accueillies dans une propriété de la famille Grimaldi au Roc Agel, sur les hauteurs de Monaco. Elles sont transférées chez Stéphanie de Monaco le 12 juillet 2013.

Pendant cette affaire des éléphants, Brigitte Bardot, le 7 janvier, avait menacé de s'exiler en Russie et de « fuir ce pays qui n'est plus qu'un cimetière d'animaux ».

Yves Bigot, dans la plus récente des biographies consacrée à B.B. (1), analysera la position de la star vis-à-vis des animaux : « *En-core et toujours, sans relâche, elle se démène inébranlablement pour secourir les animaux martyrs et combattre les pratiques qui les torturent : objectif sans fin, puits sans fond, qui contribuent à son malheur et à sa solitude, lui valent l'amour et la reconnaissance des uns, les quolibets et la haine des autres.* »

D. J.

(1) « Brigitte Bardot, la femme la plus belle et la plus scandaleuse au monde »
Éditions Don Quichotte 21,50 euros

Elle a révélé à notre reporter ce qu'elle demande au gouvernement

Au printemps dernier, Brigitte Bardot a ouvert les portes de La Garrigue à notre reporter Laurent Amalric. À titre tout à fait exceptionnel, elle avait accepté de le recevoir pour évoquer en toute intimité les sujets qui lui tiennent à cœur, à l'orée de son 80^e anniversaire. Dans ce qu'elle surnomme sa « maison de poupée », B.B. lui a expliqué notamment qu'elle était sur le point de faire don de cette propriété, un domaine de quatre hectares acquis à la fin des années soixante-dix, à sa Fondation. « C'est un endroit où l'on pourra

non pas faire un refuge, mais recueillir tous les animaux, comme des chevaux en perdition ou des moutons saisis de cette *Aid el-Kébir* qui me rend malade », avait précisé la star. Mais Brigitte Bardot avait également évoqué avec Laurent Amalric les deux cadeaux qu'elle espérait recevoir à l'occasion de son anniversaire du 28 septembre prochain. « Le plus beau cadeau que l'on puisse me faire, c'est le gouvernement français qui en a la possibilité, avait-elle insisté. Il s'agit de promulguer une loi excluant

totale les abattages rituels, remettant la loi française et européenne à l'ordre du jour. Que les animaux ne soient plus abattus conscients mais avec étourdissement, préalable. » Et BB d'espérer un autre cadeau : « Ce que je demande depuis trente ans, c'est aussi le gouvernement qui peut me le donner. Il s'agit de faire passer le cheval d'animal de rente à animal de compagnie pour qu'il ne finisse plus à l'abattoir. C'est monstrueux de tuer les chevaux pour les manger à notre époque. C'est pas du bétail ! »



Brigitte Bardot a accepté de recevoir notre reporter Laurent Amalric pour une interview exclusive. (DR)